

# Maire d'un village sans clocher ni cimetière

*de Provence Aix 11/02/09*



**NOTRE SÉRIE**  
**TOUS LES DIMANCHES, RETROUVEZ NOTRE SÉRIE À LA RENCONTRE DES MAIRES DU PAYS D'AIX: QUI SONT-ILS, QUELS SONT LEURS PROJETS.**

Par **Nicolas Rey**  
nrey@laprovence-presse.fr

Est-il le maire d'un village ou l'adjoint spécial en charge d'un quartier? Si l'on s'en tient à l'aspect purement officiel, c'est la deuxième formule qui définit le mieux la mission de Jean-Marc Perrin. Mais dans les faits, cet ingénieur de 50 ans peut véritablement être considéré comme le premier magistrat d'une commune de 3 500 habitants. Un drôle de village, sorti de terre il y a moins de dix ans pour répondre à la

**« Ici, à la Duranne, tout reste à faire et cela me convient bien : j'ai toujours préféré le gros-œuvre aux finitions... »**

JEAN-MARC PERRIN



Après avoir été président du CIQ de la Duranne, Jean-Marc Perrin est devenu l'adjoint spécial d'une commune qui compte aujourd'hui 3 500 habitants, dont les deux tiers ont moins de 36 ans. Et 15% ont entre... 3 et 12 ans! PHOTO SERGE MERCIER

s'attacher les services d'un urbaniste pour piloter les différents services de la ville qui œuvrent au développement de ce village si singulier. *"Plus de la moitié de la population a moins de 31 ans. C'est inédit. Et cela nous oblige à penser le village différemment : nos priorités vont d'avantage être tournées vers les crèches et les écoles que vers les maisons de retraite. Dans un premier temps en tout cas."*

La semaine dernière, dans sa mairie annexe où la peinture est à peine sèche Jean-Marc Perrin a eu *"la grande joie"* de voir le premier bébé inscrit sur les tablettes de "son" état-civil. *"Il était urgent et important que cette mairie soit construite, inaugurée, et en fonction, reconnaît-il. C'est à la fois un symbole fort et un outil indispensable..."*

Son quartier est-il le fils oublié d'Aix, ville-mère si proche et parfois si lointaine? *"Il nous faut parfois un peu jouer des coudes pour exister, notamment auprès de certains services administratifs qui ne réalisent pas toujours que près de 4 000 personnes vivent ici..."* Une bataille de chaque jour qui n'est pas pour déplaire à cet autodidacte, ingénieur dans le secteur pétrochimique sur les rives de l'étang de Berre. *"Le développement de la Duranne dépasse le cadre du quartier, martèle-t-il. Ici, nous sommes à proximité de la gare TGV, de l'aéroport, d'Aix, de Marseille, des autoroutes, des zones des Milles et de Vitrolles... Toutes les collectivités territoriales ont ici des intérêts communs. Et si on se plante à la Duranne, on se plante en commun!"*

fois à la pénurie de logements sur Aix intra-muros et au formidable développement économique au sud de la ville, initié à la fin des années quatre-vingt dix. 600 âmes en 2002, dix fois plus dès l'an prochain... *"Et toujours pas de clocher, sourit Jean-Marc Perrin, qui fut parmi les premiers habitants arrivés dans ce quartier. Il nous manque également un gymnase, une salle polyvalente, une salle des mariages... pour devenir un*

*village presque comme les autres."*

Le pari était pourtant loin d'être gagné lorsqu'à l'aube des années 2000, la Duranne avait *"tout pour devenir la plus parfaite des cités dortoirs"*. A cette époque, Jean-Marc Perrin est *"un simple habitant, parmi les pionniers"*, pas encore *"parti en politique"* sur la liste UMP de Maryse Joissains. Mais il travaille déjà à la tête du Comité d'intérêt de quartier (CIQ) à *"cultiver le lien"*,

à *"chouchouter et essayer de faire grandir cet embryon de vie"* qu'il ressent et entrevoit, avec quelques autres, entre les grues et les engins de terrassement.

Sa mission? Exactement celle qu'il l'espérait en accompagnant Maryse Joissains dans la conquête d'un deuxième mandat municipal. Cet ancien UDF, tendance Démocratie libérale, UMP depuis l'origine du parti présidentiel, ne le regrette pas: *"Ma condition, volon-*

*tière acceptée par Maryse Joissains, était de m'occuper de la Duranne. Et avoir d'y avoir un brin d'autonomie, explique Perrin. Ici, il y a tout à faire et c'est là une chance inouïe! Cela me convient bien: j'ai toujours préféré le gros-œuvre aux finitions..."*

Depuis avril dernier, c'est donc avec sa casquette estampillée *"adjoint spécial"* que Perrin travaille au développement de la Duranne qui compte aujourd'hui

3 500 habitants. Inquiet de cette fulgurante hausse démographique? *"Pas du tout, c'est une chance, tempère-t-il. Cela nous pousse à aller encore plus vite. 800 permis de construire viennent d'être signés et il nous faut maintenant urbaniser la zone située entre les deux quartiers, est et ouest."*

Pour ce faire, Perrin assure que la Duranne sera traitée *"un peu à part"* dans l'élaboration du Plan local d'urbanisme (PLU) et qu'il pourra

## LE SONDAGE

Une étude détaille les souhaits et les attentes des habitants de la Duranne pour leur quartier

## SES DATES

### IDENTITÉ À AFFIRMER, CIRCULATION ET TRANSPORTS À AMÉLIORER

Mais qui sont ces habitants venus en pionniers peupler un quartier tout juste sorti de terre? C'est la question qu'a posée le Comité d'intérêt de quartier de la Duranne, afin d'en établir un profil et d'en lister les attentes. Selon cette étude, réalisée en 2008, l'habitant-type de la Duranne est jeune : 65% de la population a moins de 36 ans! Il est propriétaire de son logement (81%) et travaille près de son domicile : 7% sur la Duranne même, 24% sur la zone des Milles, 18% sur Aix. Il est majoritairement cadre ou "profession supérieure", voire employé. Avant de s'installer à la Duranne, ce fameux profil-type résidait sur Aix (41%) ou sur une commune des Bouches-du-Rhône située à proximité d'Aix (34%).

Parmi les préoccupations premières de ces habitants, le cadre de vie et l'urbanisation. L'étude montre qu'ils souhaitent *"la jonction physique et identitaire entre les parties est et ouest du*



La priorité? Le trait d'union entre l'est et l'ouest du quartier. PHOTO SOPHIE SPITÉRI

*quartier"*, ne veulent que la Duranne soit un *"quartier dortoir"* mais devient au contraire *"un vrai village"* où la cohabitation entre habitants et entreprises soit *"mieux maîtrisée"*. Pour ce faire, leur priorité reste *"le développe-*

*ment des commerces de proximité, des services publics, des équipements scolaires et sportifs"*. Un développement qui ne doit en aucun cas se faire *"au détriment de l'environnement et des espaces naturels existants"*.

L'idéal? *"Faire de la Duranne un éco-quartier"*. Le principal point noir aux yeux des habitants de la Duranne reste la circulation saturée et les transports en commun insuffisants. 67% trouvent insuffisants la place et les aménagements dédiés aux modes doux (vélo, rollers, marche...) et une majorité pointe une desserte inappropriée des transports en commun (durée de parcours, fréquence, liaisons difficiles avec les Milles).

Enfin, 65% des personnes interrogées se déclarent sensibles au fait que la Duranne puisse avoir un code postal spécifique, 46% opteraient pour *"Aix-La Duranne"*: ce qui dénote un attachement à Aix doublé d'un besoin d'identité propre.

Et comme on n'est sans doute jamais mieux servi que par soi-même, 59% des habitants de la Duranne souhaitent participer à des réflexions sur le devenir urbain de leur lieu de vie. ■

N.R.

- 4 juillet 1959  
Naissance à Avignon.
- 1995  
Première expérience en politique sur la liste de Brémond, battue aux municipales par la liste PS emmenée par Jean-François Picheral.
- 2002  
S'installe sur le site de la Duranne.
- 2003  
Crée le Comité d'intérêt de quartier (CIQ) de la Duranne, qu'il préside jusqu'en 2008.
- Mars 2008  
Remporte l'élection municipale sur la liste UMP conduite par Maryse Joissains.
- 7 avril 2008  
Nommé adjoint spécial chargé du quartier de la Duranne.